

112. Une République séduite et abandonnée

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 112, 9 mai 1994 : « Une république séduite et abandonnée »

Si le président venait chez vous, de quoi parleriez vous ?

- Mafory, (ménagère) : Du prix de la viande.
- Camara, (déflaté) : Du coût de l'hôpital. Mon père y est mort depuis deux mois.
- Georges, (étudiant) : Du chômage. Je suis ingénieur. Pour vivre un peu, de temps en temps je fais le taximan.
- Tamba, (soudeur) : Moi je lui dirais de donner du courant quand j'ai du travail.

La scène se passe dans un « café », autour d'une table vide. Les personnes interrogées, représentent un peu cette middle-class assidûment courtisée il y a quelques mois par les candidats à la présidence. Ils ont ferrailé de leur mieux, au nom de grands principes démocratiques et de beaux sentiments. Beaucoup y ont laissé des plumes et leur argent. Finalement, comme on le sait, le président non élu depuis dix ans a été élu pour cinq ans, avec des virgules, et la troisième république instaurée ou restaurée comme on veut. Parce que depuis janvier on attend avec de plus en plus l'impression que cette troisième république tant courtisée, a été séduite et abandonnée.

Amorale, cette plongée dans l'inconscient collectif pour y traquer les pulsions de la Guinée moyenne, à laquelle on a tout promis ? L'évocation du gigantisme d'une administration immobile et de la propension du gouvernement à trop dépenser, a fait croire que tout allait changer avec l'élection d'un vrai président.

Le marteau-pilon de la RTG a fonctionné selon ses propres principes. Grossir tous les traits positifs du chef. Mais cela ne date pas d'aujourd'hui. C'est d'une terrifiante efficacité. Les spécialistes de la publicité politique connaissent depuis longtemps les effets pervers mais diaboliquement efficaces du mélange

permanent de la pub et des news. Dans la tête de l'auditeur, on a présenté le président comme un homme tout neuf, sans défauts aucun, faiseur de miracles. Mais pour l'instant, on ne sait pas à quelle sauce va être accommodée son équipe.

Reste un point faible du nouveau président. Son état de santé laisserait à désirer, selon les rumeurs. Mais ce n'est pas grave, puisque tout le pays vit dans une espèce de coma généralisé si on peut dire. Une preuve ? Le guinéen gros consommateur de riz doit compter sur l'étranger, alors que le pays peut en exporter. « **Si nous sommes capables de vendre des candidats comme des produits, pourquoi ne serions-nous pas capables de vendre nos produits, comme des candidats** » disait le Sawyer-Miller-Group lors des dernières élections présidentielles américaines.

Les nostalgiques du débat d'idées n'ont qu'à réfléchir dessus et mettre leurs illusions en poche. Nous sommes tous enceinte d'une république. Espérons que cette grossesse n'est pas seulement nerveuse. Notre indépendance va bientôt entrer en ménopause, période d'épanouissement où elle aurait dû être entourée de ses enfants et petits-enfants bien portants. Mais on est encore en ménopause-café. On attend. Quoi ? Qui ? On ne le sait pas. On chen fout !

Pauvre troisième république, mère porteuse, séduite et abandonnée. Même l'opposition ne veut pas de toi. Elle te traite de tous les noms. Il paraît que tu l'as trompée et que c'est bien fait ce qui t'arrive. Pourquoi as-tu épousé un polygame. Le mariage triangulaire est toujours boiteux. Si tu ne te réveilles pas, tu seras très bientôt une caricature de la démocratie, avec la même musique qui encouragea le « Fini National » à aller se faire battre à Tunis. Ta photo, ressemble à celle de Fory Coco qui ne regarde pas en face l'avenir du pays, une photo qui révèle les constantes de la vie politique guinéenne, composée depuis toujours de combines et de calculs sordides où les coups les plus bas sont autorisés. On vit en haut lieu sur le principe « on ne sait jamais », on se méfie en restant assis. Une façon de rester fidèle quand on est polygame, Il ne faut pas trop bouger, cela pourrait donner des idées à des apprentis-sorciers en quête du pouvoir. On chen fout !

- Moi si j'avais voté, le président aurait eu son cent pour cent.

C'était Marguerite la baleine avec ses 120 kilos qui faisait son entrée. Je lui donnai raison.

Dans le pays il n'y a pas de problèmes. Il n'y a que des solutions. C'est chat le problème.

- Il faut avoir pitié de la troisième république, reprit-elle. Le Sida c'est mieux. On peut continuer avec lui plus longtemps.

Je ne sais où la Baleine trouve ses idées, puisqu'elle a 3 ou 7 « clients » par jour ; en 365 jours ou 366 jour quand l'année est « bissextuelle » comme elle le dit, cela fait combien déjà ?

Pauvre troisième république, il faut que tu apprennes à compter avec ou sans Conté.

Williams Sassine

Billet

« **Un chat m'a conté** »

En Angola on se tue

Au Rwanda on s'égorge

Au Soudan on se bombarde

Au Libéria on se découpe
Au Mozambique on s'extermine
Au Ghana on se massacre
Nous avons la chance ici. Nous avons la paix, les courtes maladies qui déciment et
une radio qui marche très fort avec sa rubrique Nécro.

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 112

Présentation

Date [1994/05/09](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



"UNE RÉPUBLIQUE SÉDUITE ET ABANDONNÉE"

Si le président venait chez vous, de quoi parleriez-vous?

- Maforé, (menagère): Du prix de la viande.
- Camara, (déflaté): Du coût de l'hôpital. Mon père y est mort depuis deux mois.

- Georges, (étudiant): Du chômage. Je suis ingénieur. Pour vivre un peu, de temps en temps je fais le taximan.

- Tamba, (soudeur): Moi je lui dirais de donner du courant quand j'ai du travail.

La scène se passe dans un "café", autour d'une table vide. Les personnes interrogées, représentées un peu cette middle-class assidûment courtisée il y a quelques mois par les candidats à la présidence. Ils ont ferrailé de leur mieux, au nom de grands principes démocratiques et



comme on veut. Parce que depuis janvier on attend avec de plus en plus l'impression que cette troisième république tant courtisée, a été séduite et abandonnée.

Amorale, cette plongée dans l'inconscient collectif pour y traquer les pulsions de la Guinée moyenne, à laquelle on a tout promis? L'évocation du gigantisme d'une administration immobile et de la propension du gouvernement à trop dépenser, a fait croire que tout allait changer avec l'élection d'un vrai président.

Le marteau-pilon de la RTG a fonctionné selon ses propres principes. Grossir tous les traits positifs du chef. Mais cela ne date pas d'aujourd'hui. C'est une terrifiante efficacité des spécialistes de la publicité politique qui naissent depuis longtemps les effets pervers mais diaboliquement efficaces du mélange permanent de la pub et des news. Dans la tête de l'auditeur, on a présenté le président comme un homme tout neuf, sans défauts aucun, faiseur de miracles. Mais pour l'instant, on ne sait pas à quelle sauce va être accommodé son équipe.

Reste un point faible du nouveau président. Son état de santé laisserait à désirer, selon les rumeurs. Mais ce n'est pas grave, puisque tout le pays vit dans une espèce de coma généralisé si on peut dire. Une preuve? Le guinéen gros consommateur de riz doit compter sur l'étranger, alors que le pays peut en exporter. "Si nous sommes ca-

capables de vendre des candidats comme des produits, pourquoi ne serions-nous pas capables de vendre vos produits, comme des candidats?" disait le Sawyer-Miller-Group lors des dernières élections présidentielles américaines.

Les nostalgiques du débat d'idées n'ont qu'à réfléchir au dessus et mettre leurs illusions en poche. Nous sommes tous enceinte d'une république. Espérons que cette grossesse n'est pas seulement nerveuse. Notre indépendance va bientôt entrer en ménopause, période d'épanouissement où elle aurait dû être entourée de ses enfants et

ras très bientôt une caricature de démocratie, avec la même musique qui encourage le "Fini National" à aller se faire battre à Tunis. La photo, ressemble à celle de Fory Coco qui ne regarde pas en face l'avenir du pays, une photo qui révèle les constantes de la vie politique guinéenne, comédée depuis toujours de

Pauvre troisième république, mère porteuse séduite et abandonnée

"Si nous sommes capables de vendre des candidats comme des produits, pourquoi ne serions-nous pas capables de vendre vos produits, comme des candidats?"

petits enfants bien portants. Mais on est encore en ménopause-café. On attend. Quoi, qui? On ne le sait pas. On chen feut!

Pauvre troisième république, mère porteuse séduite et abandonnée. Même l'opposition ne veut pas de toi. Elle te traite de tous les noms. Il paraît que tu l'as trompée et que c'est bien fait ce qui t'arrive. Pourquoi as-tu épousé un polygame? Le ménage triangulaire est toujours boiteux. Si tu ne te réveillés pas, tu se-

Le Sida c'est mieux. On peut continuer avec lui plus longtemps.

Je ne sais où la "baleine" trouve ses idées, puisqu'elle a 3 ou 7 "clients" par jour, en 365 jours ou 366 jours quand l'année est "bissexuelle" comme elle le dit, cela fait

combien déjà?

Pauvre troisième république, il faut que tu apprennes à compter, avec ou sans Coné.



Williams Sassine



Le permis d'éconduire

Je me suis rendue à la préfecture de police du 4ème arrondissement de Paris pour échanger mon permis de conduire très guinéen contre un permis de conduire bien français. Les étrangers résidant en France pendant plus de 3 mois sont soumis à cette mesure. Surprise!

- Nous sommes désoles, par ordre du ministère des transports, l'accord avec la Guinée est suspendu depuis septembre 1993.

- Pourquoi?
- Heu... C'est tout ce qu'on peut vous dire. Nous n'en savons pas plus. Appelez le ministère des transports, ils vous le diront...

- Allô? Le ministère des transports? ... Pourquoi le permis guinéen n'est plus reconnu en France?

- De quelle Guinée venez-vous?
- La Guinée "tout court"
- Il n'est plus possible d'échanger le permis de conduire guinéen contre celui de la France.

- Pourquoi?
- Après une enquête menée par le ministère des affaires étrangères, nous avons été mis au courant de l'existence de faux permis de conduire en provenance de la Guinée. Nous en avons saisi plusieurs.

- Et ce n'est pas tout, cette suspension m'a-t-on dit, est "irrévocable". La Guinée serait le seul pays africain concerné par la mesure.

Bonjour les pénalités? Peut-être que non. Il paraît que "la non convertibilité" de notre permis de conduire en France comporterait quelques mesures d'accompagnement, selon le ministère français des transports. Le détenteur peut circuler sans problème en fonction de son permis de séjour. Après ce délai, il devrait passer des tests de conduite pour obtenir le permis français. En Guinée, on appellerait ça "un apprenti". Surtout quand on connaît le coût des "cours à l'Auto-école", un minimum de 3000 FF, environ 550.000 FG. Un bon coup!

Le hic, c'est que la Guinée ne peut pratiquement pas penser à une mesure de réciprocité avec la France. On ne peut demander à aucun de nos ministères de mener une quelconque enquête.

De Salifoufou à la Gomme, en passant par Loulou l'Ancien... Ils en ont tous pleins les tiroirs. Sinon, puisque nous n'avons pas instauré le permis de séjour, nous aurions pu mener une petite enquête pour savoir si tous les Français qui circulent en Guinée avec des vrais permis d'éconduire, sont de vrais Français.

Mariam Korika Diallo



Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, D. Fima

Editeur GUICOMED, SARI, BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPFM

Distributeur Diallo Bailo

Administration Immeuble Balde Zaire, Sandervalia

Tél.: (224) 44-32-14

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect&Info, Im. Balde Zaire

Tél.: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée 17500 FC (6 mois), 35000 FC (1 an)

Abonnements pour l'étranger nous contacter

Billet

«UN CHAT M'A CONTÉ»

En Angola on se tue
Au Rwanda on s'égorge
Au Soudan on se bombarde
Au Liberia on se découpe
Au Mozambique on s'extermine
Au Ghana on se massacre

Nous avons de la chance ici. Nous avons la paix, les courtes maladies qui déciment et une radio qui marche très fort avec sa rubrique Nôcro.

Sassine

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU

CARTON JAUNE À GRASSIKOLO, ON DIT C'EST GARDIEN DE KALLOUMI QUI LAISSE PASSER DAME - KOLOI MAIS NON... DIDON, C'EST QUELLE "NÉCOCIATION-COMBINE," ÇA? TU VEUX MÉLANGER CŒUR DE NOTRE COCOTERAIE? MOON VIÉ!